

**Zeitschrift:** SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways  
**Herausgeber:** Schweizerische Bundesbahnen  
**Band:** 1 (1927)  
**Heft:** 5

**Artikel:** A la patria  
**Autor:** Keller, Gottfried / Lansel, Peider  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-780916>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## A LA PATRIA

(Gottfried Keller)

O ma patria! O pajais natal!  
Quant arsaint ch'eu 't am nun poss at dir!  
Sch' eir mas rösas tuottas vzet spassir,  
Am sfluoreschasch tü adün' ingual.

Cur povret mo leid, 'l ester traversond,  
A teis munts sa pumpa cungalet,  
Usché vana! lura quist povret  
Da sa patria superbgius füt zuond.

Scha dalöntscha da tai, o Helvetia,  
Eu sentiva sten ün léd 'm smachar,  
In algrezcha quel gniv' as müdar  
Be cha ün teis figl vess inscuntrà.

O ma patria, tü meis unic bain!  
Cur cha 'l greiv ultim mumaint es qua;  
Eir sch' eu flaivel nun 't ha bler nüzchà,  
Nu 'm snajar 'na foss' in teis terrain.

Lur' eir cun spartir at restand fidel  
Vögl rovar: «O lascha, Bap Etern,  
Splendurir sün meis pajais patern  
La plü bella staila da teis tschël!»

*Versiun da Peider Linsel*

## LA SAISON TOURISTIQUE EN SUISSE EN 1927

Pour se faire une idée exacte et complète du mouvement touristique pendant une saison déterminée, il n'est pas seulement indispensable de connaître le nombre total des personnes descendues dans les hôtels; il importe surtout de posséder les chiffres qui indiquent la durée du séjour. Au cours de l'année paraissent bien, de façon régulière, quelques statistiques régionales et locales, celles des Grisons, du Valais et de Lucerne, par exemple, mais c'est seulement à la fin de l'année, ou même plus tard encore, que l'on peut rassembler les chiffres définitifs des diverses régions et stations, permettant de se faire une image exacte de la saison écoulée et de la comparer aux précédentes.

Ces quelques explications étaient nécessaires pour bien faire ressortir que les données contenues dans la brève étude que nous allons entreprendre ne sont qu'approximatives.

Le mouvement touristique, nul ne l'ignore et il est presque superflu de le redire ici, dépend de multiples circonstances. Il est influencé, surtout, par le temps, facteur malheureusement très instable, impossible à prévoir, qui peut décevoir les espérances les plus légitimes et dérouter les plus brillantes perspectives. Or, cette année-ci, d'une manière générale, le temps s'est montré extrêmement incertain et capricieux. La pluie, les retours de froid, de nombreux orages, dont quelques-uns ont pris les proportions de véritables cataclysmes, n'ont que trop souvent interrompu les quelques séries de beaux jours dont nous avons été parcimonieusement gratifiés pendant l'été.

Les courants du tourisme et leur intensité sont également influencés dans une notable mesure par des facteurs économiques, voire politiques et sociaux. Chacun a certainement encore le souvenir du tort considérable que nous a causé, ces dernières années, la dépréciation de certains changes étrangers. Aujourd'hui, cette question du change se présente sous un autre aspect. La hausse et la stabilisation des monnaies française, belge et ita-

lienne ont eu pour conséquence d'augmenter le prix de la vie dans ces pays. De ce fait, l'attrait extraordinaire qu'exerçaient les régions touristiques, les villes et les stations balnéaires de ces derniers a notablement diminué. Nos concitoyens, qui constituent le plus fort contingent de nos propres stations, ont villégiaturé en Suisse, au lieu de se porter en foule sur les plages françaises. Nous avons vu réapparaître une clientèle française et belge qui avait presque disparu l'année passée. L'adoucissement apporté par le gouvernement italien aux formalités à remplir pour franchir la frontière a également eu d'heureux effets. La crise économique qui sévissait en Allemagne semble maintenant résolue, et le relèvement de ce pays nous a valu un afflux considérable de voyageurs. Enfin les touristes anglais, qui l'année dernière avaient été retenus chez eux par la grève des charbonnages, nous sont revenus plus nombreux.

Au mois d'avril, grâce au temps favorable, les stations de printemps ont vu une grande affluence de touristes. Locarno a hébergé 7 782 personnes, contre 6 812 en avril 1926, ce qui donne une augmentation de 14,2 %. 16 051 personnes sont descendues dans les hôtels de Lugano (12 743 en 1926, augmentation de 25,9 %) et 7 292 à Montreux, qui en avait reçu 6 778 en avril 1926 (augmentation de 7,5 %). A Lucerne, par contre, il y a eu moins de touristes en avril cette année qu'en 1926: 12 150 en 1927 et 13 557 en 1926 (diminution de 10,3 %).

La saison d'été s'annonçait sous des auspices très favorables. De toutes parts on signalait de très nombreuses demandes de l'étranger et de Suisse, et les stations étaient assurées de recevoir une nombreuse clientèle. Malheureusement, après une courte période de beaux jours en avril, le temps se gâta de nouveau et la pluie que nous valurent les mois de mai et de juin retarda l'ouverture de la saison. Celle-ci ne commença guère qu'en juillet, et le froid qui survint dans la deuxième moitié du mois d'août éloigna prématurément